



TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

<p>ABONNEMENT</p> <p>Six mois . . . fr. 2,50</p> <p>Un an . . . fr. 5,00</p>	<p>POUR TOUT CE QUI CONCERNE LA REDACTION ET L'ADMINISTRATION</p> <p>S'adresser : 31, rue de l'Ouest, Liège.</p>	<p>ANNONCES</p> <p>4^e page, la ligne . . 0,30</p> <p>3^e — réclame . . . 0,50</p> <p>2^e et 3^e dans le texte 2,00</p>
--	--	---

Fleurs de Wallonnes



Le Concours des vraies Gaillardes

Le Concours des vraies Gaillardes

Notre grand et quotidien confrère l'Express est un accapareur.

A peine le Coq wallon était-il né que l'Express le faisait entrer en sa volière et l'y conservait jusqu'au jour où il lui donnait une quantité de poulets, lesquels chaque jour picorent en ses colonnes.

A peine la Fleur de Wallonie avait-elle fleuri que l'Express en faisait une énorme semence et instituait un concours de la Gaillarde.

Le directeur de l'Express, M. Georges Masset, ne s'en tiendra pas là, c'est un homme qui

ne manque point d'idées. Celle qu'il eut jadis de créer un journal progressiste à Liège, avec à peine une centaine de mille francs, est assez originale pour qu'on la rappelle et s'il était permis de conter aujourd'hui l'histoire des vingt dernières années du parti libéral à Liège, on s'amuserait certainement à apprendre qui souvent tira les ficelles au Théâtre de la Politique liégeoise.

Car, nous le répétons, l'Express et son directeur sont remplis d'idées. Cependant l'idée qu'eut M. Georges Masset de ce concours de la Gaillarde fut incomplète et nous ne doutons point qu'il nous remercie cordialement de lui suggérer comment il la pourrait compléter.

La Gaillarde, c'est cette jolie fleur jaune et rouge — couleurs liégeoises — que les Femmes de Wallonie eurent l'heureuse idée de proposer comme emblème aux Liégeois lors de la

visite royale. Sa vogue fut aussi complète que celle du Coq.

Mais cette Gaillarde n'est point la seule Gaillarde. Pour s'en rendre compte, il suffit de regarder autour de soi.

Des gaillardes, mais Liège en possède de toutes. Passez voir sur les marchés, aux halles, dans maintes boutiques et par les rues. Certes, ce ne sont point fleurs mignonnes, mais elles sont aussi hautes en couleurs et dignes de figurer dans l'une des catégories établies pour le concours de l'Express.

M. Georges Masset les a complètement oubliées, ces gaillardes liégeoises. Est-ce timidité de sa part ou bien les difficultés de les classer selon leur mérite?

Qu'il se rassure. Certes, nous le verrions volontiers juger lui-même cet original concours, mais ce serait peut-

être beaucoup demander à un seul homme et s'il devait renoncer absolument à ce privilège, gageons que l'on trouvera facilement parmi les amis et connaissances de l'Express des hommes compétents et capables de former un jury intègre.

Ne citons pas de noms pour ne pas faire de jaloux.

Songeons plutôt, puisque l'Express n'y a point songé, à établir le règlement du concours.

**

Ce serait quelque chose comme ceci :

Article I^{er}. — Il est institué un concours de la Gaillarde.

Art. II. — Celle-ci doit être née au Pays de Liège, le Plateau de Herve compris, ou y avoir vécu vingt ans au moins.

Art. III. — Il est nécessaire qu'elle sache le wallon.

Art. IV. — Le poids des gaillardes qui prendront part au concours devra atteindre au moins 80 kilos, vêtements non compris.

Art. V. — Les concurrentes seront soumises à deux genres d'épreuves, l'une orale, l'autre physique.

Art. VI. — L'épreuve orale consistera : a) à soutenir, en wallon, une conversation assez vive avec un interrogateur choisi dans un milieu où on a généralement la langue bien pendue ; b) à émettre dans le temps le plus bref, le plus grand nombre d'épithètes pittoresques.

Art. VII. — L'épreuve physique sera la suivante : a) charger, en moins de 5 secondes, sur l'épaule, un poids de 24 canons de fusil ; b) fabriquer, en moins d'une demi-heure, 50 kilos de bons « hochets » ou découper proprement un demi-bœuf, au choix ; c) avaler en dix minutes environ et sans cesser de parler, cinq grandes « jattes » de « crâs » café.

Art. VIII. — Pour départager éventuellement les concurrentes, il leur sera permis de se soumettre à l'épreuve dite du « coup de tête empoisonné » et de la « main à la figure ». On espère trouver des hommes de bonne volonté qui se prêteront gaillardement à ces expériences.

Art. IX. — Aux diverses épreuves il sera attribué à chacune dix points. Il y aura également cinq points : a) pour le tour du mollet ; b) pour le tour du bras ; c) pour le tour de hanche ; d) pour le tour de poitrine ; e) pour le poids total.

Art. X. — Une exposition générale des gaillardes aura lieu immédiatement après le concours. Les dix premières primées seront à réclamer, si elles sont libres encore de leur cœur. Dans le cas contraire, les amateurs seront autorisés à se numéroter pour le cas où une vacance se produirait.

Art. XI. — Il est attribué à ce concours vingt-quatre objets d'utilité constante et cent cinquante mentions honorables.

Art. XII. — La Direction de l'Express se réserve tous droits.

**

C'est sans aucune prétention que nous soumettons à l'Express ce projet de règlement. Qu'il nous soit permis, cependant, de lui suggérer quelques idées complémentaires.

Nous voudrions d'abord que l'Administration communale prenne ce concours sous son patronage, M. le bourgmestre Kleyer en devenant le parrain d'honneur.

L'exposition des Gaillardes se ferait à l'hôtel de ville, avec le cérémonial et les effectifs de police nécessaires.

M. le général Londot serait nommé président du jury et cumulerait avec les fonctions d'interrogateur prévues à l'article VI.

Le concours prendrait ainsi l'allure officielle que nous avons le droit d'espérer pour lui.

Nous ne doutons pas que l'Express et son directeur n'accueillent avec joie l'idée que nous leur soumettons avec simplicité. Ce sera un concours bien wallon et que les flamingants, eux, n'auraient certainement pas trouvé.

Tiessé di Hoye.

PELERINADES



Une « expédition » vers Lourdes est partie mercredi de la gare de Longdoz. C'était peine à voir la série de ces pauvres gens qui vont demander là-bas une guérison qu'ils croient impossible ici, préférant du reste souvent les pratiques superstitieuses à un régime scientifique.

L'expédition de mercredi nous remet en mémoire deux incidents d'un précédent pèlerinage.

**

Nous aurions quelque scrupule à révéler le premier si le train n'était en ce moment outre frontière, mais il eût été peut-être amusant pour les douaniers de vérifier les dossiers des banquettes de quelques wagons.

Ces dossiers sont faits de lattes de bois vissées l'une contre l'autre. C'est une cachette admirable pour frauder diverses choses qui payent des droits élevés à leur entrée en France.

Cela s'est-il pratiqué au dernier voyage, nous ne savons, mais les pèlerins faisaient des gorges chaudes à ce propos, lors de l'un des derniers pèlerinages.

« Frauder n'est point voler », suivant le code populaire, mais d'après la doctrine catholique ?

Il est vrai qu'il s'agissait de prendre quelque chose dans la poche de la République, et d'après la morale cléricale, ce n'est, certes, point voler, au contraire, c'est s'attribuer le mérite d'une bonne œuvre.

**

L'autre histoire est bien plus édifiante encore. Il s'agit d'une série de miracles qui se produisirent bien avant que le train des pèlerins fût arrivé à Lourdes, puisque l'événement survint peu après le départ, au tout premier arrêt.

L'auteur des guérisons aussi subites qu'imprévues fut un joyeux garçon, jadis au service du Nord-Belge, aujourd'hui industriel et même conseiller communal, un Liégeois à qui « on ne la fait pas » et que rien n'empêcherait de fêter de la bonne blague lorsque l'occasion s'en présente.

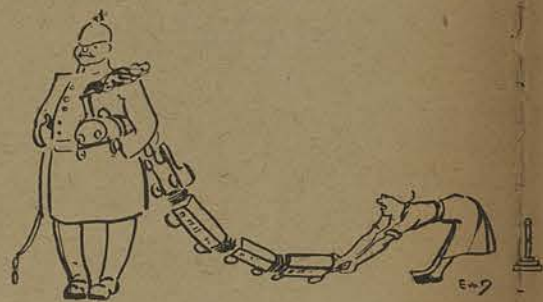
Le train spécial des pèlerinards venait donc de s'arrêter, lorsque notre homme, avec un air éffaré joliment simulé, se précipita vers les wagons et s'écria : « Une collision de trains, savez qui peut ! »

En un instant, les compartiments furent vides. Il n'y resta que des béquilles abandonnées, et on vit nombre d'éclipsés guéris sur l'heure de leurs maux.

Et notez que, contrairement à ce qui se passe trop souvent à Lourdes, ces guérisons furent définitives et aucun cas de mort ne s'en suivit.

Roc-en-Bol.

PETIT SANS-FIL



DETOURNEMENT ?

Liégeois,

Ceci n'est point une proclamation comme il pourrait — et devrait — t'en faire une en concurrence ton honorable mayer. Non, ce qu'un humble peut « sans-fil ».

As-tu lu, Liégeois, ce qui s'était dit l'autre jour au Sénat ?

Cette ligne détournée de ta bonne ville pour la faire passer par Tongres et Visé, on va la construire.

Foin de toutes les promesses faites à tes députés, à tes sénateurs, à tes déléguations !

Bien mieux, le ministre ne sait plus si on fera le dédoublement de la Vesdre, promis comme pis-aller, avant la nouvelle ligne internationale.

Il a même révélé que, malgré toutes les déclarations précédentes, malgré la convention approuvée par le Parlement, il était question de faire aboutir la ligne projetée à Gemmenich, vous savez, à ce Gemmenich où l'on n'arrive qu'à travers les sables bouillants.

Il a dit tout cela, le ministre, avec une telle candeur que MM. Magis et Fléchet en ont été comme deux ronds de flan et on eu à peine la force de protester.

Mais toi, bon Liégeois, que penses-tu de cette désinvolture ministérielle ?

Moi, il me souvient de ce mot d'un très haut bonnet de l'Administration des chemins de fer et qui me disait, il y a des ans déjà, lorsque la question était à peine posée : « Faites tout ce que vous voudrez, nous n'en ferons jamais qu'à notre tête. »

Or, les ministres passent, mais les bureaux restent et cela ne m'étonnerait plus énormément qu'ils finissent par avoir raison. A moins...

A moins, ami Liégeois, que vous ne vous grouilliez un peu plus, que vous ne secouiez votre apathie, à moins que vous ne hurliez copieusement ; car avez-vous remarqué qu'on n'entend que ceux qui savent crier fort, très fort ?

Mais vous ne savez pas crier, comme il convient à quelqu'un qu'on veut cambrioler, et pourtant c'est ce qu'on prémédite à votre égard. Au surplus, vous avez des mandataires à l'une et l'autre Chambre. Sont-ils muets ou, tout au moins, sourds ?

Voici une belle occasion cependant pour M. Dallemagne, encore que mandataire cléricale, pour montrer qu'il y a du poil ailleurs que dans sa barbe blanche. L'Homme des viaducs et même des aqueducs ne pourrait-il abandonner un instant le pont du Laveu pour s'occuper un peu de la question du détournement des grands express ? Il y a là matière à une popularité après laquelle il court vainement, malgré l'aide que lui prête la Gazette de Liège.

Mais gageons qu'il ne voudra pas se distinguer en cette affaire, qui lui paraît un bien gros morceau à avaler.

Vous, Liégeois, l'avalerez-vous aussi, ce détournement qu'on vous sert avec tant de désinvolture ?

Bouh-to-Dju.

HISTOIRES SIMPLES

BATTUS MAIS CONTENTS

Depuis le jour où il m'avait joué la sale blague que vous savez, je n'avais plus rencontré Pierre Tumulaire.

Et j'étais bien décidé, en l'occurrence, à éviter autant que possible de me retrouver en présence de cette personne sans cervelle, que j'aurais été tenté de brûler après « l'avoir tant adorée », comme chante Nélusko.

Mais hier, lorsque je rencontrai Pierre, sanglé comme un squelette de jockey dans un veston de velours à côtes usées, le pantalon retroussé pour en déguiser l'exiguïté, et accroché à des hanches en forme de porte-manteaux, le chapeau mou tant il avait été tordu — j'éprouvai un sentiment de pitié incommensurable et je courus à lui.

— Pierre, mon pauvre Pierre !
— Foleto, mon bon ami !
— Dans cet état ! Que t'est-il donc arrivé ?
— Hélas, mon vieux (et sa tête retombait sur son épaule gauche aussi lamentablement qu'un fusil de garde civique, et ses bras se balançant le long de son semblant de corps, et ses jambes se ployaient sous le poids illusoire de sa silhouette fantasmagorique), hélas, mon vieux, je n'ai plus mangé depuis quatre jours !...
Du coup, je sautai à celui de mon ex-ami, et, le prenant par la main, je l'entraînai si vivement qu'il fit cerf-volant et s'éleva de dix centimètres au moins au-dessus du sol. Devant la Britannique, je lui laissai toucher terre et m'apprêtai à le faire entrer pour lui offrir un de ces excellents repas qu'on y trouve, lorsque, par un retour à la réalité, le gouffre qui remplissait ma bourse m'apparut dans toute son énormité.

Que faire ! — Et Quaden qui refuse énergiquement de servir à crédit aux copains de Tatène !
Que faire ?

**

Il fallait pourtant, car c'était que croire, que Pierre mangeât !

« Nécessité fait l'oise » dit le proverbe. Et comme je n'avais nulle envie de capituler devant la difficulté et que je voulais arriver à nos faims (car, moi aussi, je commençais à sentir le creux de mon estomac), ce fut cette oie qui me sauva.

Elle me donna une idée !
— Viens ! lui dis-je.
— Où ?
— Viens toujours ; fais et dis comme moi, tu comprendras après.
Et nous voilà à tourmenter la sonnette de M. Candidat, un homme charmant, toujours prêt à rendre service.

**

— Madame est-elle chez elle ?
— Oui, Monsieur, mais à table.
— Oh ! ne la dérangez pas, nous n'avons qu'un mot à lui dire. Entrons ;... tu me suis, Pierre ?

— Chère Madame, cher Monsieur, je vous présente mon ami Pierre Tumulaire ; excusez-nous de venir vous incommoder à cette heure, mais votre bonne a voulu absolument que nous entrassions.

— Mais au moins, acceptez de partager notre modeste repas. A la bonne franquette !
— Oh ! nous craindrions...
— Mais non, du tout, un morceau de viande et une feuille de salade.

M. Folletto, encore une feuille de salade ? nous n'avons rien d'autre.
— Oh ! Madame, il faudrait que je ne vous connaisse pas pour vous croire.

(Madame et Monsieur se regardent. Monsieur fait un signe. Madame sort un instant.)

— M. Tumulaire encore un peu de Bordeaux ? Nous n'avons pas d'autre vin.
— Oh ! Monsieur, il faudrait que je ne vous connaisse pas de réputation pour vous croire.
(Monsieur et Madame se regardent. Madame fait un signe. Monsieur sort un instant.)

— M. Folletto, encore un peu de ce pâté de gibier ? Nous n'avons...
— Oh ! Madame, il faudrait que je... etc.
(M. et M^{me} se regardent. M. fait un signe. M^{me} sort un instant.)

— Tumulaire, encore un peu de ce Bourgogne ? Nous...

— Oh ! Monsieur, il faudrait... etc.
(M^{me} et M. s. r. M^{me} f. u. s. M. s. u. i.)

Madame. — Encore de ce gâteau ?
Monsieur. — Une coupe de Champagne ? (Madame, Pierre et moi. — Oh ! (il faudrait... (Monsieur, Monsieur.) — Ah ! non ! faut pus m'la faire, à moi.

Et comme nous ne faisons pas mine de vouloir abandonner le délicieux Verviers, ni le capiteux Rheims, notre Candidat nous empoigna par la peau de nos vestons, et d'un geste d'une énergique éloquence, nous lança une... apostrophe tellement frappante, que nous n'eûmes pas le courage de nous retourner pour juger de l'effet qu'elle avait dû nous produire.

Dans la rue, longtemps encore après, Pierre Tumulaire pleurait de joie dans le gilet absent de

Foleto,

Et l'assurait de sa reconnaissance éternelle.

LE COIN DU WALLON



LI VRAYE

D'après Tolmonde et Perconn, les auteurs di quasi totes les bonnès fâves et riottreyes qu'on raconte.

Qwattes bons camêrades sont rassonnés à câbaret et y djouwet s't'âs cwârdeus.

Inteûre comme ine balle, Mathi Hersseck qui, prindant s'l'ine air di mystère houke à pârt Djêrâ Bèneux, onk des qwattes djouweus, et li dit : « Houête ma bin Djêrâ et surtout ni prind nin d'mâle pârt pou qu'dji t'vas dire, dji n'el fait qui po t'rinde chervice... Volâ : Dji vins dè rescontèr t'feume avou t'mèyeu camêrade et l'hazârd mi les a fait veyi, intrant tous les deux divins n'mohonne d'el rowe des Abalowes n° 13. N'a nin mesâhe d'esse fwert malin po z'adviner l'sôrt qui t'ratind. Dji n'a fait qu'ine hoppe djsusqui chal po t'vini prévni, comme di djuste et come tot bon camêrade el deut fé, et si ti t'vous d'hombrier t'arrivrè co à tîmps po z' échapper à dandgi qui t'mann'ceie !

Djêrâ potche so s'chapai et bize èvoye come onk qu'a l'feu à cou.

Quèques minutes après, vol'chal rivnou Bin pâhulmint, y s'rasât à l'tève, riprind l'partèie di ewardjeus, vûde li verre leyî là on pau d'avant, adonpuis, d'in' air di mokrêre et tot lèvant l'coude a haîteur di s'narenne :

« Ti pwète bin t'no sèsse twè, t'es sûr on bai Mathi ! Mi meyeu camêrade çila !... mi meyeu camêrade... ! Awè va, dji t'el rêpète, t'es s't' on bai ènoçin... dji n'el kînohe seûlmint nin !

Tchâles dit Polydôre.



DÉCORS

Les arbres ne se résignent point encore à perdre leurs feuilles que les théâtres rouvrent leurs portes. Les Variétés écrément les recettes hâtives et la Renaissance a, cette année, imaginé une saison d'été.

Quant au Royal qui depuis quelque temps « mange » un directeur par an, il servira une nouveauté aux Liégeois, dès le 3 octobre prochain : « Le Voyage de Suzette ».

En attendant, il retape ses décors. Ses décors ! Il faut aller en visiter la remise pour se rendre compte de ce qu'ils sont. A part

MODES & FOURNITURES "A L'IDÉAL,"
 ■ ■ POUR MODES ■ ■

38, RUE FERONSTREE, 38. Maison fondée en 1895. — Grand assortiment de CHAPEAUX garnis FORMES en tous genres, tagal, crin, paille, fleurs, fantaisies, plumes, rubans et soieries. Spécialité pour deuil, grand choix de BIJOUTERIE deuil et demi deuil.

RETARDS! Quinze ans de succès constants et croissants confirment la supériorité des **PILULES PÉRIODIQUES** du Dr BAYARD contre **RETARDS**. Sans danger, se prenant en tout temps, elles réussissent là où tout échoue. 6 francs la boîte avec notice en trois langues. Correspondances retournées avec envoi discret partout contre bon, timbres ou remboursement.

NORMAL APOTHECARY'S LONDON
 Pour le continent:
PHARMACIE NORMALE, 14, rue Grétry, 14, LIÈGE

MAISON **Gustave HARDY** Spécialité de **Machines parlantes anglaises à disques (Marque «Gramophone»)**

Machines de luxe et autres avec et sans pavillon. — Seule maison en province possédant en magasin les plus beaux et les derniers types de machines. — **GRAMOPHONE** depuis 80 fr. jusqu'à 1,250 fr.

Disques Gramophone et Odéon depuis 4 fr. jusque 37.50. **Atelier spécial de réparations.** — Méd. d'or, Exp. Arts et Métiers, Liège 1905 (1^{er} salon); Brux. 1910, Gr. Pr.; Gand 1911, Pr. du Roi; Turin 1911, Gr. Pr.

Agent de la C^e Française du Gramophone

GRAMOPHONE
 29.
 Rue St Severin
LIÈGE

LONDON TAVERN
 Ancien HOTEL SCHILLER
 6, PLACE DU THEATRE, LIÈGE (Tél. 1413)
 Hôtel de premier ordre

Maison spécialement recommandée pour l'excellence de sa cuisine et ses caves renommées. — Plats du jour et demi-plats sans augmentation de prix. — Vastes salles pour noces, soirées et banquets. Rendez-vous de tous les sportsmen. — Bières anglaises des premières marques Chauffage central. — Electricité.

AUTOS ROLLAND PILAIN GARAGE ST-LEONARD - Ateliers de Réparations
 13, Rue Jonruelle, LIÈGE TÉLÉPHONE 4492

Grand choix de bijoux d'occasion

Bagues, dormeuses, broches, pendants en brillants, diamants et perles fines. — Chaînes américaines, italiennes, sautoirs vendus fr. 3.75 le gramme. — Anneaux de mariage, 3 fr. le gramme. — Tous les bijoux sont garantis or 1^{er} titre, 18 carats. — Argenterie vendus au poids.

Concurrence impossible.

J. HERBEN-HOOGEN
 1, RUE FERDINAND HENAUX
 (Derrière l'Hôtel-de-Ville).

M^{on} A. FRANZEN-CORNET
 Rue de Bex, 10, Liège

Violons, Mandolines, Cithares, Clarinettes, Flûtes, etc.

Accordéons de tous systèmes.

Cordes harmoniques.

Accessoires pour tous les instruments.
 Échange & Réparations. *Machines parlantes*



MAISON **A. NOLS-SCHEEREN**
 28, RUE SOUVERAIN-PONT
 (Près de la Place St-Lambert)
LIÈGE

Draperies en tous genres pour hommes, dames et enfants - Hautes nouveautés anglaises. - Satins et doubles. - Draps pour billards et bureaux.

DEUIL EN 12 HEURES - 1^{er} COMMUNION

Un premier coupeur est attaché à la maison. — Les magasins sont ouverts le dimanche.

MOTOCYCLISTES

La Moto **ÉOLE**, 3 1/2 HP., montée sur pneus *Dunlop*, moyeux *Armstrong*, 3 vitesses et débrayage, carburateur *Claudel*, fourche élastique et derniers perfectionnements, est vendue **975 fr.**

Représentants exclusifs:

La Maison PILET et C^e
 10, Boulevard d'Avroy. — Téléphone 1290
LIÈGE

RETARDS
 SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES

Pilules périodiques du Dr Hussin, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront en solution d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre retards.

Brevet 1498. La boîte 6 francs. Envoi discret partout contre bon-poste, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules.

Pharmacie du Progrès, Suc. de VANDERBETEN, 80, r. Entre-Deux-Ponts, LIÈGE

Les Machines à coudre **BRACK** sont une merveille de précision, de simplicité, d'élégance et d'une solidité à toute épreuve. Elles sont en usage dans toutes les Ecoles professionnelles et de grands établissements de la Ville. Réparations et Échanges de tous systèmes.

Maison principale: Bd de la SAUVENIÈRE, 20, LIÈGE
 Téléphone 3649.

Aux Galeries des Meubles
 RUE DE LA CATHÉDRALE, 58bis
 — LIÈGE —
 — AMEUBLEMENT —
 Grand choix de Meubles modernes et de tous styles
 Voyez les étalages renouvelés toutes les semaines

PIANOS. HARMONIUMS

Pour avoir un bon instrument avec garantie sérieuse et moins cher que partout, adressez-vous directement à la Fabrique G. SCHULTZ, fournisseur des Ecoles communales de Liège. — Pianos-Auto. — Dépositaire des pianos KAPS.

Transport, accord et réparation des pianos.
RUE ST-REMY, 17, LIÈGE
 Maison fondée en 1892.

Du 31 août au 31 septembre
GRANDE FÊTE FORAINE
 au profit du
 Patronage Laïc de St-Gilles
 Nombreuses attractions

Entreprises de Peintures en Bâtimens et Décor

Victor COROMBELLE-ROUSSIAU
 Rue Basse-Chaussée, 58, Liège

Spécialité: Bois, Marbres, Lettres et Enseignes
 Décorateur attitré de la plaine des Sports à Tilff

== ALDI == Cigarette égyptienne, bout or, bout liège, sans bout En vente partout, 20 centimes la boîte de 20 pièces. == ALDI ==

Fabrique de Poupées. — Répar. en tous genres
 Choix immense de pièces détachées en toutes qualités. — Perruques en cheveux naturels et en thibet.

GROS ET DÉTAIL
 Prix courants spéciaux pour revendeurs

G. SWEENS
 1, Rue Nagelmackers, Liège

Grand Café des **MILLE COLONNES**
 24, boulevard d'Avroy, 24

3 BILLARDS NEUVILLE
 Vastes Locaux gratuits pour Sociétés
 o o o o o Consommations choisies
 TÉLÉPHONE 4417

Spécialités de Broderies
 Anglaise, Richelieu, Plumetis

Exécution soignée

16, RUE BURENVILLE

Applications Générales d'Electricité

G. FORT
 15, rue des Croisiers, LIÈGE
 TÉLÉPHONE 3992

La Maison de vente de la Fabrique de Manchons et d'appareils d'éclairage

H. JAEGERs, ci-devant Rue LULAY est transférée

Boul. de la Sauvenière, 134, Liège
 Vis-à-vis de la rue de la Casquette — Téléph. 2511

Grands Magasins de Meubles **H. CREMERS**
 Rue St-Hubert, 19
 (Coin Haute-Sauvenière)

Spécialité de Meubles pour Villas
 CHAMBRE A COUCHER MODERNE tout chêne, 4 pièces, 190 fr.
 RICHE SALLE A MANGER MODERNE 245 fr.
 Lits Anglais (Voir étalages).

LA CHAPELLERIE JEAN

PAS DE LUXE INUTILE!!! MAIS DES ARTICLES DE PREMIERE QUALITE!
 ne possède que des articles de tout PREMIER CHOIX, garantis et vendus à des prix défiant toute concurrence.

RUE LÉOPOLD, 50 (Pont-des-Arches), LIÈGE Voir Etalages et Prix.

== Fumez la KHAFIFAS ==

LIÈGE-PALACE

Programme du 13 au 18 Septembre 1913:



PROTÉA

Grand Roman d'Aventures en 4 Parties



L'Hiver en Finlande, documentaire

Reportage épineux

Liège-Palace, Actualités-Journal

Trois Attractions sensationnelles:

Mme Kathi GULTINI
 et son assistant, Célèbre jongleuse

Les Frères STRENGHT
 Acrobates humoristiques

LES ENARD'S
 Duettistes à voix

Le 19 Septembre et jours suivants:

QUO VADIS ?

Film d'art, nouvelle version en 6 parties coloriées, d'après le merveilleux roman de Sienkiewicz, avec accompagnement d'orchestre et chœurs, musique adaptée par M. L. DAUTZENBERG, premier chef d'orchestre à LIÈGE-PALACE et avec le concours d'artistes d'opéra sous la direction de M. G. THIRIART, chef d'orchestre à LIÈGE-PALACE.

Incessamment: **JUVE** contre **FANTOMAS**